



SAVOIR

Mots clés : Oxygène, Anémie, Assistance, Transfusion, Oxymètre, Accident, Ischémie

Dogmes

Le traitement de l'anémie reste le traitement de sa cause et repose sur la transfusion sanguine.

L'anémie n'est pas liée à l'âge, même à un âge très avancé.

Définition de l'anémie

L'anémie sanguine chronique du sénior se définit par une hémoglobine (Hb) inférieure à 12 g/dl chez la femme et 13 g/dl chez l'homme.

Anémie et Oxymètre de pouls

Depuis la pandémie covid, de nombreuses personnes ont à leur disposition un oxymètre de pouls. Il faut cependant savoir que l'anémie sanguine qu'elle soit chronique ou aiguë, même sévère, ne modifie pas les performances de l'oxymètre de pouls. En clair, un patient anémique (hémoglobine inférieure aux chiffres usuels, la moyenne normale se situant autour de 14 g/dl : 12-16 g/dl) en l'absence de pathologie pulmonaire peut avoir à l'oxymètre de pouls une saturation à 98% au sol.

Le seul test plus ou moins fiable qui permet d'apprécier une éventuelle anémie consiste à évaluer le niveau de coloration de vos conjonctives. Il suffit pour cela de retourner la paupière inférieure de chaque oeil. Une conjonctive normale en l'absence d'anémie ou d'allergie et d'infection présente une coloration rougeâtre en rapport avec un fin réseau capillaire sanguin visible à la surface. Un réseau qui disparaît en cas d'anémie et donne aux conjonctives cet aspect blanchâtre, cireux. À confronter ensuite aux autres signes cliniques comme la pâleur des téguments, des lèvres, la fatigue et l'essoufflement à l'effort etc.

Comme tout test, il a ses faux positifs et ses faux négatifs. La prudence s'impose donc.

Anémie et assistance respiratoire

La nécessité d'une assistance respiratoire chez un patient anémique est pourtant bien réelle. Si la désaturation observée et liée à l'hypoxie hypobare reste modérée puisqu'on observe qu'une perte de 2% en moyenne à l'oxymètre de pouls à l'altitude de croisière habituelle d'un avion de ligne pour un passager indemne de toute pathologie pulmonaire, la quantité d'oxygène transportée n'en est pas moins diminuée. Elle le sera d'autant plus que l'anémie est sévère.

Tous les organes nobles du corps humain sont susceptibles d'en souffrir et tout particulièrement le muscle cardiaque. Or le seuil de déclenchement d'une douleur angineuse liée à l'hypoxie ou à la profondeur de l'anémie dépend de la sévérité de la maladie coronaire et de la tolérance du patient à exprimer la douleur angineuse. Or le médecin traitant ne peut pas apprécier l'état et la qualité du réseau coronaire d'un futur passager sans des épreuves interventionnelles cardiaques : ECG, Echographie, ECG d'effort, scanner coronaire, coronarographie etc. Il est donc facile de comprendre l'intérêt d'apporter en cas de doute une oxygénothérapie d'appoint à un passager anémié dans la mesure où les chiffres trouvés sont raisonnables et stabilisés autour de 10 g/dl et qu'il ne présente aucune symptomatologie cardio-vasculaire au sol. Dans le cas contraire, outre le traitement de sa cause, le seul traitement efficace contre les signes d'angine de poitrine sera le traitement de cette anémie sanguine par la transfusion sanguine et de l'angine de poitrine ainsi dévoilée.

Si le traitement de l'anémie repose sur la transfusion sanguine et non sur la seule oxygénothérapie, dans ce dernier cas, il est intéressant d'observer le rôle bénéfique de l'oxygénothérapie quant à sa capacité de diffuser et de saturer les tissus les plus vascularisés comme les muscles. Le cœur en est un !

Hb inférieure ou égale à 8 g/dl, seuil d'interdiction de vol

Un chiffre d'hémoglobine (Hb) inférieure à 8 g/dl dont la raison est méconnue contre-indique formellement un vol même avec une assistance en oxygène. Il impose une enquête étiologique dont l'objectif initial est d'éliminer en premier lieu un saignement aigu ou chronique. L'aggravation d'un saignement chronique sur un mode aigu est d'ailleurs toujours possible.

Il est évident que la mise en évidence d'une anémie au cours de l'examen clinique d'aptitude au voyage est une contre-indication au voyage aérien tant

que le diagnostic étiologique n'a pas été posé et les capacités physiques du voyageur évaluées.

Une anémie chronique se rencontre souvent chez les patients insuffisants rénaux et chez ceux traités par chimiothérapie anti-néoplasique. Les premiers peuvent bénéficier d'un traitement par injection d'EPO et pour les seconds, d'une transfusion sanguine de manière à améliorer leurs performances physiques pendant le voyage et limiter au maximum le risque hypoxique en vol et son corollaire à savoir une crise d'angine de poitrine.

L'objectif thérapeutique transfusionnel ne saurait être inférieur à 12 g/dl d'hémoglobine en présence d'une comorbidité cardiaque ou pulmonaire, en l'absence d'oxygène, situation la plus fréquente chez le sénior présentant des facteurs de risque vasculaire. Les risques d'une transfusion sanguine doivent néanmoins être connus. Le rapport bénéfice-risque doit donc être apprécié et discuté par rapport à l'oxygénothérapie d'appoint pendant le vol.

Anémie aiguë

Si l'anémie chronique du sénior se définit par une hémoglobine inférieure à 12 g/dl chez la femme et 13 g/dl chez l'homme, la symptomatologie clinique est indépendante du chiffre d'hémoglobine trouvé par le laboratoire. C'est encore plus vrai en cas d'anémie aiguë. La perte brutale de 2 points d'hémoglobine de 14 à 12 g/dl malgré des chiffres encore dans les normes admises peut précipiter une maladie coronaire latente non diagnostiquée. Les conséquences de l'anémie, tant sur le plan cardio-vasculaire que neurologique, sont par définition des contre-indications au vol commercial. Lisez la page Interdictions et voyage.

Conclusion

L'existence d'une anémie fait de vous un passager à haut risque aéronautique. L'hypoxie ambiante associée à l'anémie aura des conséquences cliniques en vol et en voyage : vasculaires cérébrales, ischémiques typiques ou silencieuses avec ses troubles inopinés du rythme cardiaques sans oublier la syncope hypoxique...

L'anémie peut perturber votre équilibre clinique jusqu'à 72 heures après le vol, voire plus. La prudence s'impose ! Parlez-en à votre médecin.

